



Évaluations nationales de début de CM1

Fiche d'intervention

Français

« Lecture et compréhension de l'écrit - Comprendre un texte lu seul » Séquence 1 Français

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CE2** ;
- dans un 2^d temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CM1**.

Les [attendus de fin de CE2](#) évalués dans la séquence d'évaluation :

- Il comprend des textes lus en autonomie grâce à des processus de compréhension qui s'automatisent.
- Il connaît les caractéristiques de personnages-types de plus en plus diversifiés. Il dispose de références construites sur des réseaux de textes.
- Il connaît des mots appartenant à des champs lexicaux de plus en plus étoffés et diversifiés.

Description de la séquence 1

Objectif : identifier les élèves ne comprenant pas un texte narratif à l'écrit, lu en autonomie.

La compréhension consiste à élaborer une représentation cohérente et unifiée de la situation décrite, de manière progressive et dynamique au fur et à mesure de la lecture. Cela suppose de comprendre comment les idées sont liées et se répondent d'une phrase à l'autre et comment les thèmes et sous-thèmes, les idées essentielles, s'organisent logiquement.

La sorcière amoureuse

- 1 C'était une vieille, très vieille sorcière. Elle habitait une maisonnette au fond des bois, près de la source des trois rochers.
- Un jour, un jeune homme passa devant sa fenêtre. Il était beau. Plus beau que les princes des contes de fées. Et bien plus beau que les cow-boys des publicités télévisées.
- 5 La vieille sorcière fut émue, tout d'abord, puis troublée, et enfin amoureuse. Plus amoureuse qu'elle ne l'avait jamais été.
- Naturellement, elle ne ferma pas l'œil de la nuit. Elle feuilleta toutes sortes de vieux grimoires remplis de formules magiques, elle courut les bois à la recherche d'ingrédients mystérieux, elle coupa, hacha, mixa, mélangea, pesa, ajouta, remua, goûta... Et au petit
- 10 matin, elle mit en bouteilles un plein chaudron d'élixir pour rajeunir.
- Au début de l'après-midi, elle avala une bouteille d'élixir. Comme c'était très amer, elle procédait ainsi : un verre d'élixir, un carré de chocolat, un verre d'élixir, un bonbon à la fraise. Et ainsi de suite. Après le dernier verre, elle était redevenue jeune et jolie. Si jolie qu'elle aurait pu faire carrière au cinéma. Ou devenir institutrice.
- 15 Avec deux toiles d'araignées, un peu de poudre de crapaud et une formule magique découpée dans le journal de mode des sorcières, elle se confectionna une merveilleuse robe décolletée, garnie de dentelles. Dans son jardin, elle cueillit une rose blanche, la trempa dans un philtre d'amour et l'épingla à son corsage.
- Ensuite, elle s'assit sur un banc, devant la porte, et attendit. Elle n'attendit pas longtemps.
- 20 Sur le chemin, apparut le beau jeune homme, vêtu d'un riche costume brodé d'or, une fleur blanche à la boutonnière.
- Le jeune homme salua la sorcière, la conversation s'engagea et, comme la sorcière était pressée, au bout d'un quart d'heure, le jeune homme était fou amoureux. Cinq minutes après, ils échangeaient leur premier baiser.
- 25 Puis brusquement, la sorcière se leva et dit très vite :
- À demain, mon bel amour !
- Et elle s'enferma à double tour dans sa maisonnette.
- Il était temps ! Quelques secondes plus tard, la belle jeune fille était redevenue une vieille, très vieille sorcière : l'élixir avait cessé d'agir.
- 30 Et ce fut ainsi tous les jours. Une bouteille d'élixir pour rajeunir, des mots d'amour murmurés, quelques baisers échangés, puis vite, très vite, des adieux pressés.
- Le beau jeune homme ne se plaignait jamais.
- Il disait en souriant : « Adieu, ma belle ! », et il partait sans même se retourner.
- Après quelques semaines, par un bel après-midi d'été, la sorcière déclara à son jeune
- 35 homme qu'elle voulait l'épouser. Le jeune homme baissa les yeux en rougissant, et ils fixèrent le mariage au lendemain matin.
- Le lendemain, donc, la vieille sorcière avala trois grandes bouteilles d'élixir pour rajeunir. Ça lui donna d'atroces douleurs d'estomac, mais il fallait bien en passer par là.
- Les deux amoureux se marièrent au village voisin. Puis ils s'en retournèrent bien vite
- 40 jusqu'à la maisonnette au fond des bois.
- Dès qu'ils furent entrés, la sorcière ferma la porte à double tour : dans la cuisine, elle prépara une tisane pour son jeune époux, puis alla chercher dans la salle à manger les gâteaux aux pattes de mouche qu'elle faisait elle-même.
- Mais l'élixir avait cessé d'agir. Quand elle revint à la cuisine, elle était redevenue une
- 45 vieille, très vieille sorcière, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.

50

Lorsqu'il la vit ainsi, son jeune mari la fixa un long moment sans rien dire. Puis, soudain, il éclata de rire :

– Vieille sorcière, ton élixir pour rajeunir ne vaut pas grand-chose ! Mais rassure-toi, le mien n'est pas meilleur.

Et, secoué d'un grand fou rire, le beau jeune homme se transforma peu à peu en un vieux, très vieux sorcier, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.

Histoires pressées, Bernard Friot, éditions Milan

Questions 1 à 8

Question 1 Le personnage principal est une... 1. actrice. 2. institutrice. 3. sorcière. 4. Princesse.	Question 2 Le jeune homme est en réalité un... 1. acteur. 2. cow-boy. 3. prince. 4. Sorcier.	Question 3 La sorcière fabrique un élixir pour... 1. vieillir. 2. rajeunir. 3. grandir. 4. endormir.
Question 4 Le défaut de l'élixir est qu'il... 1. donne des boutons. 2. empêche de dormir. 3. dure peu de temps. 4. fait grossir.	Question 5 La sorcière décore sa robe avec une rose trempée dans... 1. un philtre d'amour. 2. un élixir de jeunesse. 3. de la peinture blanche. 4. de la poudre de crapaud.	Question 6 À la fin du récit, le marié découvre le vrai visage de sa femme. Sa réaction montre que cela... 1. lui est égal. 2. le met en colère. 3. lui fait peur. 4. le rend malade.
Question 7 Relis cette phrase (lignes 32-33, page 2) : « Le beau jeune homme ne se plaignait jamais. Il disait en souriant : « Adieu ma belle ! », et il partait sans même se retourner. » À la fin du récit, on comprend que le jeune homme partait vite... 1. pour les mêmes raisons que la sorcière. 2. car il n'était pas vraiment amoureux. 3. pour ne pas voir le vrai visage de la sorcière. 4. car il avait compris qui était la jeune fille.	Question 8 Ce conte montre que... 1. la beauté est éternelle. 2. les sorcières sont méchantes. 3. les apparences sont trompeuses. 4. la magie est indispensable.	

Cibler les types de difficultés rencontrées

On évalue la capacité des élèves à traiter des informations, à réaliser des inférences, interpréter pour comprendre le sens global d'un texte lu. À cela s'ajoute la capacité à se montrer flexible pour réviser au fur et à mesure la compréhension et construire une représentation unifiée de l'ensemble des informations énoncées.

Les difficultés peuvent provenir d'une maîtrise fragile de différentes habiletés selon une complexité croissante :

Traiter des informations explicites

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		L'appui sur les éléments du texte est absent ou l'information est incorrectement prélevée	les phrases ne sont pas mises en relation entre elles pour construire le sens des informations retenues
Question 1	sorcière	princesse	actrice institutrice
Question 3	rajeunir	grandir endormir vieillir	
Question 5	philtre d'amour	peinture blanche élixir de jeunesse poudre de crapaud	

Réaliser des inférences

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		L'appui sur les éléments du texte est absent ou l'information est incorrectement prélevée	Les phrases ne sont pas mises en relation entre elles pour construire le sens des informations retenues
Question 2	sorcier	acteur	cow-boy prince
Question 4	dure peu de temps	donne des boutons empêche de dormir fait grossir	

Interpréter

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		La représentation cohérente de la situation à partir des éléments du texte est difficile	L'attention n'est pas maintenue jusqu'à la fin du texte pour élaborer une représentation cohérente
Question 6	lui est égal	le met en colère	
Question 7	Pour les mêmes raisons que la sorcière	car il n'était pas vraiment amoureux pour ne pas voir le vrai visage de la sorcière	car il avait compris qui était la jeune fille
Question 8	les apparences sont trompeuses	la beauté est éternelle les sorcières sont méchantes	la magie est indispensable

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe...).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Pour la compréhension et l'appropriation de textes narratifs, à l'écrit, les objectifs d'apprentissage au CM1 sont les suivants :

Lire et comprendre seul des textes, des documents et des images.

- Développer des stratégies de compréhension.
- Repérer, dans un texte, les informations explicites et pointer des informations implicites.
- Distinguer, par la mise en page et les caractéristiques d'écriture spécifiques, un extrait de théâtre, un poème, un texte narratif.

Lire une œuvre et se l'approprier.

- Mettre en relation le texte lu avec une œuvre lue en classe afin de garder la mémoire des livres lus.
- Créer des liens entre le texte lu et ses expériences personnelles, ses connaissances.
- Varier les expériences de lecture (genres, formats, thèmes, etc.) afin de développer le plaisir de lire
- S'engager et persévérer dans sa lecture.

Le professeur propose des entraînements fortement guidés et réguliers pour développer des habiletés ciblées en visant leur automatisation. Il s'appuie sur l'oralisation des stratégies des élèves pour comprendre les processus mobilisés, connaître le raisonnement mis en œuvre, les aider à surmonter les difficultés rencontrées et/ou à réviser les erreurs d'interprétation. Il place « un haut-parleur » sur sa pensée et montre comment mettre en œuvre les stratégies nécessaires, engage à se saisir de ces stratégies en les exerçant dans une activité similaire. L'explicitation des habiletés de compréhension est menée conjointement à l'étude de la langue.

Pistes d'interventions pour traiter une information explicite

Il s'agit de trouver au sein du texte un élément, souvent un mot ou un groupe de mots, qui répond à une question de type « qui », « que », « quoi » ou « quand ». Habituellement simple, ce type de tâches peut devenir plus difficile lorsque le texte est long, que l'information à trouver est noyée parmi d'autres informations similaires.

- **Lire le texte par fragment progressif**, en s'arrêtant aux moments importants pour construire une représentation mentale du récit : paraphraser, résumer ce qui vient d'être lu. Intégrer les idées les plus importantes en les localisant dans le texte. Généraliser à partir des informations textuelles.
- **Prendre le temps de s'assurer de la compréhension des mots inconnus**, sur le lexique qui pourrait leur faire défaut.
- **Repérer les mots thématiques de la question**. Identifier ce qu'il faut trouver pour répondre à la question. *Exemple : dans la phrase « Où est-ce que l'avion solaire a atterri ? », le mot interrogatif où permet-il de trouver une quantité, une période, un lieu, une cause ? ».*
- **Proposer des affirmations**, rechercher dans le texte si elles sont vraies ou fausses, citer les éléments mis en relation entre eux qui permettent de justifier la réponse.
- **Travailler sur la compréhension de la phrase contenant l'information**, au regard de la question posée.

Pistes d'interventions pour réaliser des inférences

La capacité à effectuer des inférences représente l'un des meilleurs prédicteurs de la compréhension. Elle permet de saisir les relations laissées implicites parmi les informations énoncées ou qui font appel à des informations externes au texte. Les inférences jouent un rôle fondamental dans la construction de la cohérence globale du texte.

- **Entraîner au repérage de l'implicite sur des supports brefs**. Localiser le passage pertinent, les informations qui permettent de répondre. *Exemple : « La joueuse ne s'est pas relevée. Elle reste inerte sur le gazon. L'arbitre sort un carton rouge pour le joueur adverse. Où l'action se déroule-t-elle ? Justifie ta réponse en surlignant, citant les éléments du texte qui t'ont permis d'apporter cette réponse. »*
- **Prendre appui sur les indices morphosyntaxiques et l'emploi du temps des verbes** pour mieux comprendre l'implicite, les questionner : *Exemple, « Lucie l'a lue. De quoi parle-t-on ? Quels sont les indices qui t'ont permis de répondre ? Surligne-les et cite-les. Peut-on accepter la réponse « un livre » ? Pourquoi ? »*
- **Travailler divers types d'inférences** à partir d'un texte bref et les justifier :
 - **Les inférences anaphoriques, portant sur les substituts** pour maintenir la cohérence au sein de la phrase et du texte. Les questionner. Repérer les informations qui permettent de les lever. *Dans cet exemple, l'élève doit relier « ils » et « nous » à Antoine et Noé, entre autres. « Antoine et Noé sont de très bons amis. Ils jouent ensemble tous les samedis. « Et si on invitait Anna à jouer avec nous ? » dit Antoine. » Qui est « ils » ? Qui est « on » ? Qui est « nous » ? Justifie ta réponse en surlignant et en citant les indices dans le texte qui t'ont permis d'y répondre et explique ton raisonnement.*
 - **Les inférences thématiques**. *Exemple : « Nous observons un nombre considérable de petits diamants au-dessus de nos têtes, dans l'obscurité. D'après toi, sur quoi portera le texte ? »*
 - **Les inférences de connaissances**. *Exemple : « Laura entendit un bruit sourd venir de l'étage ; elle devint toute blanche. ». Pourquoi Laura devient-elle blanche ? Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ? Qu'en as-tu déduit ? Justifie ta réponse. L'élève doit comprendre que Laura est effrayée. »*

- **Les inférences lexicales.** Exemple : « Nous attendons chaque année le mois de septembre pour participer aux vendanges. C'est toujours une joie de cueillir le raisin sur cette terre. Cette année nous sommes sidérés par le nombre de ceps plantés dans le vignoble. Que signifie vignoble ? Que signifie ceps ? »
- **Les inférences causales.** Exemple : « Cécile est évaluée en mathématiques demain. Lorsqu'elle défait ses affaires d'école pour sortir son manuel, en rentrant chez elle, la fillette réalise qu'elle l'a oublié en classe. Elle est dépitée. Pourquoi est-elle dépitée ? »

Il sera également nécessaire de travailler ces inférences sur des textes plus longs car le transfert de l'inférence sur des très courts textes à une lecture de textes plus complexes ne va pas de soi. Elle nécessite un travail de l'élève et un accompagnement de l'adulte. Le professeur apprend aux élèves à autoréguler leur activité en proposant des textes dans lesquels l'auteur induit le lecteur en erreur, tels que « L'homme à l'oreille coupée » de Mourlevat. La pratique de la lecture pas à pas est idéale pour travailler l'élaboration d'une compréhension provisoire et tenir compte au fur et à mesure de l'intégration de nouveaux éléments.¹

Différentes modalités de restitution de la compréhension gagneront à être utilisées pour que les élèves n'associent pas « comprendre » à « répondre à des questions » :

- Jeu théâtral
- Mimes
- Illustrations (dessins, schémas...)
- Reformulations
- Recherche d'un titre résumant l'histoire
- Associations textes/images...
- Recherche d'une conclusion adaptée au texte proposé parmi trois propositions. Exemple, « La semaine dernière, Yann s'est cassé la jambe en tombant de son skate. Son ami Paul l'a invité chez lui pour le week-end. Le premier jour, il pleuvait et les garçons ont regardé des films. Le lendemain, il faisait beau et Paul a eu envie d'aller nager au lac. Les garçons adoraient nager. » Propositions :
 - Yann a plongé le premier et s'est beaucoup amusé à nager.
 - Yann a joué dans le sable et a regardé Paul plonger.
 - Les garçons ont décidé de rentrer tôt pour terminer leurs devoirs. »

Pistes d'intervention pour interpréter

Les questions d'interprétation incluent la réflexion sur le contenu et la forme du texte. Les enquêtes (Pirls notamment) montrent que ces tâches sont souvent redoutables pour les jeunes élèves, pour qui la prise de distance avec le texte est une posture cognitive complexe et peu familière.

Les questions d'interprétation permettent d'évaluer la capacité de l'élève à effectuer une synthèse de ce qu'il a compris. Elles témoignent de sa capacité à enrichir sa représentation achevée du texte, à interpréter.

Le professeur construit ce type de lien en engageant une discussion avec les élèves. Il pose systématiquement des questions ouvertes qui stimulent la prise de distance et la réflexion des élèves, par rapport au texte. Exemple : « Que pensez-vous de ce personnage... ? Et vous, à la place de..., qu'auriez-vous fait ? À votre avis, pourquoi... ? ». Il fait justifier les réponses.

1. Séance d'enseignement : Le Visibléo

- **produire des raisonnements et des explications** au-delà du contenu du texte, adopter une posture critique vis-à-vis du texte. *Exemple : à partir d'une fable, comprendre les intentions de l'auteur, la morale en question.*
- **considérer le texte** en tant qu'acte de création, de communication, et raisonner sur son contenu selon l'intention de l'auteur, le style, la manière dont le texte est construit. *Exemple : mettre en relation le texte lu avec un autre texte.*
- **lire le texte à voix haute** en cherchant à produire des effets sur l'auditoire.

Les ressources pour aller plus loin

- [Le guide La compréhension au cours moyen](#)
- [Le guide « La grammaire du français, terminologie grammaticale »](#)
- [Le guide « La grammaire du français du CP à la 6e »](#)
- Ressources éducol [« Les questions sur le texte »](#)

Les objectifs de fin d'année de cette fiche ont évolué conformément à l'entrée en vigueur à la rentrée 2025 des programmes de français et mathématiques de cycle 3 parus au BO du 17 avril 2025.